

TABLEAU D'HONNEUR

Saul Grey,

J'aimerais exprimer, individuellement et collectivement, nos remerciements à tous ceux qui nous ont aidés à traverser ces mémorables journées de décembre, spécialement les Canadiens de Vienne et de Belgrade qui ont rendu possible l'évacuation et le retour; le personnel autrichien de l'aéroport d'Otopeni qui a fait preuve d'une courtoisie et d'une patience incroyables, même après la première évacuation manquée; un étudiant canadien à Timisoara (dont nous respecterons l'anonymat) dont l'aide sur le plan consulaire a été inestimable et qui a tenu à demeurer en contact avec nous pour nous transmettre des renseignements précieux et nous faire vivre l'atmosphère des événements; un recruté local qui, dans les débuts, a bien voulu accepter une fonction importante lorsque son titulaire a abandonné son poste à deux reprises; un autre recruté local qui téléphonait à tout le monde et se rendait sur place, lorsque c'était possible, pour s'assurer que les logements du personnel ne manquaient pas de chauffage, d'éclairage, etc.; et une autre personne qui a bien voulu nous conduire partout, à toute heure du jour et de la nuit, et qui s'est avérée un modèle de loyauté et de dévouement; les représentants des médias canadiens qui ont respecté leur promesse d'annoncer au public que tous les Canadiens étaient sains et saufs en échange d'une interview au téléphone ou d'un entretien ultérieur; -l'agent de service de RBR qui a parfaitement montré que l'on pouvait faire le maximum avec un minimum de moyens; un agent de l'administration qui, si nous étions en temps de guerre, aurait mérité d'être nommé officier sur le champ de bataille pour son sang-froid et son efficacité; le service mondial de la BBC pour avoir respecté des critères très élevés dans le domaine du radio-journalisme; un conjoint qui, avant l'évacuation, a suivi, traduit et évalué tout ce qu'il y avait d'important à la télévision; des foules qui nous ont émus en applaudissant et en acclamant le drapeau canadien à Bucarest le 21 et le 22 décembre; des collègues britanniques et américains qui ont répondu avec alacrité aux demandes d'aide (en envoyant des messages; en nous permettant d'utiliser une limousine blindée); et par-dessus tout, ces Roumains, d'abord à Timisoara, puis à Bucarest, en particulier les jeunes étudiants et les ouvriers, qui ont fait preuve de courage et de dignité devant une dictature brutale en manifestant en faveur d'une vie meilleure.

À L'ÉCOLE

Allson Zinni, 10 ans

Je m'appelle Alison Zinni et j'ai dix ans. C'est ma deuxième année à Varsovie. Je suis en CM2 qui est la même chose que la cinquième au Canada. À l'école nous travaillons beaucoup, spécialement sur les mathématiques et le français, ce qui nous donne peu de temps pour d'autres matières. On ne fait de la gymnastique qu'une fois par semaine, l'ordinateur trois fois par semaine et les travaux manuels très rarement. On travaille de 8 h 30 à 13 h 30 et nous avons quinze minutes de récréation. Cette année on a commencé des cours d'anglais deux fois par semaine.

Ma classe revient juste d'une classe de neige de deux semaines au sud de la Pologne. En juin, la classe ira à Vienne pour participer à un concours de sport. L'année dernière, ma classe a passé une semaine à Paris.

En dehors de ces voyages il n'y a pas d'activités après l'école.

Je prends des leçons de danse une fois par semaine à l'école américaine et des leçons de piano avec une maîtresse qui vient à la maison.

J'aime Varsovie et mon école mais je trouve que les fins de semaine sont un peu ennuyantes, surtout l'hiver, car il y a peu d'activités pour la famille.

Le frère d' Alison, David, nous a écrit une lettre que vous trouverez dans la version anglaise.